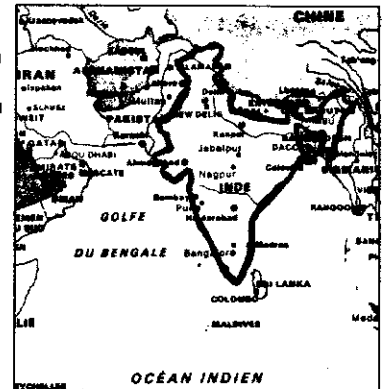


*En Inde, l'audio-phonologie n'est qu'adolescente. D'une certaine façon, nous avons eu la chance de commencer tardivement ce qui nous a évité les difficultés d'un début (Van Riper, 1978). Nous avons également eu la chance d'avoir des professionnels de la pathologie du langage et de l'audiologie, formés aux Etats-Unis, qui ont bien voulu venir faire naître cette profession (notamment parmi eux Y.P. KAPUR, N. RATHNA, Vijay A SHAH, RAMESH OZA, S. NIKAM et S. MENON). Bien que nous ayons eu le savoir-faire technique et le personnel, l'Inde avec sa multiplicité de langues et de situations économiques était un défi. Nous l'avons néanmoins relevé.*

# ORTHOPHONIE et AUDIOLOGIE en INDE\*

\* Titre original: *Speech Pathology and Audiology in India*. Traduction française: F. SAINT-ARROMAN - Orthophoniste - 1, Cheminement des Sophoras - 31700 BLAGNAC - FRANCE.



par **J. DAYALAN SAMUEL, VIJAY A SHAH,  
RAVI A SHUKLA**

**J. DAYALAN  
SAMUEL**  
Secretary  
Indian Speech and  
Hearing Association  
Post Bag n° 4  
MYSORE  
570 006 INDIA

## Programme d'Étude :

En Inde, l'Audiologie et l'étude de la pathologie du langage sont rattachées aux professions de santé. Les programmes d'études sont faits sur le modèle américain, du moins jusqu'au niveau de la maîtrise. Il est, cependant, une différence importante : tous les titulaires d'une maîtrise sont spécialisés à la fois en audiologie et en pathologie du langage. Au niveau du 3ème cycle, c'est le modèle anglais qui prévaut : l'étudiant travaille sur un seul sujet de recherche pendant deux ou trois ans et doit soutenir une thèse pour obtenir le doctorat. Il existe trois lieux de formation en Inde ; deux d'entre eux sont rattachés à des facultés d'otolaryngologie d'écoles de médecine. Le troisième est un établissement indépendant situé dans un complexe universitaire. Les modalités sont pratiquement identiques dans les trois écoles. Toutes offrent d'excellentes possibilités de travail clinique. En première année, la totalité des heures de stage sont consacrées à l'observation du travail de diagnostic et de thérapie. A partir de la deuxième année, les étudiants se voient confier des patients avec lesquels ils doivent travailler. Ils sont toutefois supervisés par l'équipe clinique. Les heures de stage effectuées en Inde permettent d'obtenir certaines équivalences pour l'obtention du certificat de compétence clinique délivré par l'American Speech Hearing Language Association. Les étudiants assistent également aux séminaires sur l'audition et le langage organisés par diverses instances. Les diverses matières ou programmes des premières années d'études sont : l'initiation à l'audiologie — les tests spécifiques à l'audiologie rééducative du handicap auditif — l'audiologie en pédiatrie — troubles du langage et de la parole : leur diagnostic et thérapeutique — organisation des centres de l'audition et du langage — les troubles de l'articulation — le bégaiement — la voix et ses pathologies — les divisions palatines — l'infirmité motrice cérébrale — le handicap mental — le développement du langage et ses troubles — initiation à la méthodologie scientifique — les statistiques — la psychologie sociale, clinique et développementale — l'oto-

rhinolaryngologie — la pédiatrie — la génétique — la neurologie — électronique et acoustique — la linguistique — la phonétique — l'acoumétrie et la conservation de l'audition.

Au niveau de la maîtrise, les étudiants approfondissent leurs connaissances dans les différentes matières étudiées au niveau du 1er cycle. L'accent est mis sur la recherche. En outre, ils abordent la psychophysique de l'audition, la physiologie auditive, la perception du langage, l'audiologie différentielle, les séminaires d'audiologie et de pathologie du langage, la méthodologie, les statistiques avancées, la guidance, la psychothérapie, la psycholinguistique, l'électronique et l'acoustique appliquées. Les étudiants de 1ère année du second cycle doivent effectuer un travail de recherche en audiologie. En dernière année, ils doivent soutenir une thèse en audiologie, pathologie du langage ou dans un domaine rattaché à ces matières.

### **Formation post-universitaire :**

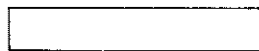
Nous n'avons pas de programmes établis pour la formation continue tels qu'ils existent au Canada ou aux Etats-Unis. Cependant, des ateliers, séminaires, symposiums sont organisés par l'Indian Speech and Hearing Association et par des Institutions gouvernementales telles que l'Institut National de Santé mentale et de Neurologie.

Pour l'année 83-84, nous avons eu le programme suivant :

- 1) les troubles centraux de l'audition — Mansfred SPRENG, Allemagne.
- 2) éducation du handicapé auditif — Daniel LING, Canada.
- 3) la symbolique BLISS — Anne WARRICK, Canada.
- 4) diagnostic en audiologie — Jean SMITH, U.S. ; M.N. VYASAMURTHY et J.D. SAMUEL, Inde.
- 5) l'enfant handicapé auditif, VASANTO, U.S. ; SHUKLA and R. SHANKAR, Inde.

Ces manifestations nécessitent un coût d'inscription.

## **l'emploi**



En 1983, il y avait environ 450 professionnels. Selon, BALAKRISHNAN (1978) 40 % d'entre eux travaillent dans des institutions médicales, 33 % dans des cliniques spécialisées en audio-phonologie, 15 % sont dans des écoles spécialisées et le restant dans des entreprises du secteur industriel. Un petit nombre de professionnels exerce en libéral et ce secteur est en expansion.

L'étude de BALAKRISHNAN (1978) montre que 35 % des professionnels sont employés par des institutions privées, suivies de près par le gouvernement central qui en emploie 33,3 %. La majorité des professionnels ont moins de 30 ans et pour la plupart entre 20 et 24 ans. Bon nombre d'entre eux ont une maîtrise en pathologie du langage et audiologie. Actuellement, il n'y a pas de problèmes d'emploi. Il existe quelques postes non pourvus à cause des bas salaires proposés par les institutions. Cet état de fait a amené certains professionnels à changer d'orientation.

## **relations professionnelles**



La majorité des professionnels travaille en étroite collaboration avec les professionnels médicaux (statistiquement près de 60 %). Malheureusement beaucoup de médecins ne sont pas informés des compétences des professionnels de la pathologie du langage et de l'audition. Une minorité refuse même de connaître ses compétences. Cependant, bon nombre de médicaux les reconnaissent, les apprécient, les recherchent et acceptent de reconnaître la nécessité de cette jeune profession en Inde. Les relations individuelles avec certains médecins sont chaleureuses et faciles. Il n'existe pas de tensions ou de difficultés dans les relations avec les chirurgiens comme c'est le cas aux Etats-Unis. Nous avons de bons contacts avec les audioprothésistes. Les enseignants d'enfants sourds, les travailleurs sociaux, les éducateurs, les kinésithérapeutes nous ont toujours soutenus. Le besoin en professionnels de la pathologie du langage et de l'audition dans les secteurs tels que la neurologie, la pédiatrie et la chirurgie se manifeste actuellement par des créations de postes.

## publications

Il existe trois publications en Inde :

- 1) The Journal of All India Institute of Speech and Hearing, publié annuellement par ce même institut (MYSORE - 570 - 006)
- 2) "The Hearing Aid Journal", soit deux publications par an produites par une agence privée "Communication".

Les contenus de ces deux journaux sont résumés dans D.S.H. Abstracts.

- 3) "The Journal of Speech and Hearing" sera publié prochainement et deux fois par an par l'Indian Speech and Hearing Association.

3% seulement des professionnels ont facilement accès à de bonnes bibliothèques alors que 65% d'entre eux n'ont pas les facilités souhaitables (BALAKRISHNAN, 1978). Les autres peuvent trouver d'assez bonnes bibliothèques spécialisées.

## recherche

Très peu de personnes consacrent entièrement leur temps à la recherche aux Indes. La plus grande partie du travail de recherche effectué consiste en projets de mémoires pour l'obtention d'une maîtrise ou pour la préparation d'une thèse de doctorat.

On peut obtenir des informations sur les recherches déjà effectuées ailleurs (KAPUR, 1976). En plus, plusieurs professionnels participent à des travaux de recherche clinique.

Le plus souvent, ils publient le résultat de leur recherche dans nos revues, mais aussi dans des revues des U.S.A., Britanniques et Australiennes et pendant les conférences annuelles de l'ISHA.

## les travaux de recherche récemment terminés

- 1) Aphasie et schizophasie par P. KARAYTH.
- 2) Un test sur l'acquisition de la syntaxe au Canada par V. BASAVARAJ.
- 3) Linguistique et bégaiement par M. JAYARAM.
- 4) Une méthode pour maîtriser le dilemme de NANNTON, par BABU T. PUNNAN.

SANDERS (1979) signale que le recrutement est une réponse plutôt normale qu'anormale. Il a étudié les données psycho-acoustiques et électrophysiologiques et il a conclu que le recrutement est une réponse sonore normale à des intensités élevées, et qu'un résultat au test de recrutement anormal signifie l'absence de recrutement, conséquence de problèmes de transmission du nerf VIII. Ainsi, si la conclusion du test est l'absence de recrutement d'une oreille avec une perte sensorio-nerveuse de l'audition, ceci est cliniquement plus significatif, que la démonstration de la présence de recrutement. Ces opinions sur le recrutement ont été présentées pour la première fois par JAGADEESH (1970), il y a 15 ans maintenant. Son hypothèse que «le recrutement est un phénomène artificiel» a été plus largement expliquée par VYASAMURTHY (1976) dans son article «Un cas avec recrutement et affaiblissement anormal du ton, est-il typique ou atypique?».

Il est malheureux que l'hypothèse de JAGADEESH sur le recrutement n'ait pas bénéficié d'une grande publicité. Malgré tout, nous sommes heureux de constater que ce que JAGADEESH avait prédit, il y a 15 ans environ, est reconnu par les autorités actuelles en audiologie.

JAGADEESH et VYASAMURTHY sont des élèves de VIJAY A. SHAH.

## travaux de recherche en cours

— «Projet de traitement de la parole à domicile» Principal investigateur : V.A. SHAH.

— «Problèmes de la parole et de l'audition dans les régions rurales» : M.N. NAGARAJA.

L'U.N.I.C.E.F. a essayé de produire des appareils d'aide à l'audition d'un faible prix de revient avec la collaboration de l'Institut Indien de la parole et de l'audition.

## besoins pour effectuer de la recherche

— Matériel de tests pour l'évaluation de la parole de l'audition et du langage dans toutes les langues parlées aux Indes. Ce qui a été fait jusqu'à maintenant est loin d'être suffisant.

Il est nécessaire de créer des équipements et aides peu coûteux sur place pour les handicapés de la parole et de l'audition.

— Etudier l'importance des traitements à domicile.

— Donner plus d'importance à la recherche en milieu rural, là où se situe le cœur de l'Inde.

— Développer des tests audiologiques.

— Une recherche complète sur la surdité héréditaire.

— Etudier l'oto-toxicité.

— Développer des programmes industriels de conservation de l'audition.

— Développer les aides à l'audition avec des récepteurs d'une bonne conduction.

## bibliographie

— BALAKRISHNAN, E.P. «Manpower resources and needs in speech pathology and audiology» — M. Sc. Diss. ; Mysore University (1978).

— JAGADEESH, R.K. «Recruitment - fact - or an artifact», J. All India Institute of Speech Hear, I, 50 - 63 (1970).

— KAPUR, Y.P. «Communication for hearing handicapped people in India» in H.J. OYER (ed.): *Communication for the Hearing Handicapped, An International Perspective*. University Park Press, Baltimore (1976).

— SANDERS, J.W. «Recruitment» - in W.F. RINTELMANN (ed.) «*Hearing Assessment*». University Park Press, Baltimore (1979).

— VAN RIPER, C. «Message to ISHA» *Tenth Annual Conference Souvenir*, (1978).

— VYASAMURTHY, M.N. «A case with abnormal tone decoy recruitment as measured by ABLB (auto) test - typical or atypical». J. All India Inst. Speech Hear., 7, 89-96 (1976).